

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans... NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Office: 323 rue de Chartres... Samedi et Dimanche.

Published at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOULENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

CARNET MONDAIN... FEBRIER... A L'OPERA... 6 Olympiens, 10 Faustiens, 13 Mithras, 10 Oberon, 21 Atlantéens, 23 Chevaliers de Momus, 27 Equipe de Protée, 28 Rex, 28 Equipe de Comus.

TEMPERATURE... Du 6 février 1911... Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

La Peste en Mandchourie... Les dernières nouvelles qui nous arrivent de l'Asie nous font un navrant tableau de la ville de Harbin et de ses environs où la peste bubonique sévit avec la plus cruelle intensité.

Le jour des femmes... Les femmes des anciens Perses vivaient, comme toutes celles de l'Orient, dans un état assez voisin de l'esclavage, et dans une dépendance absolue de leurs pères ou de leurs époux.

Le comte passa dans un cabinet de travail attenant à sa chambre... Bibliothèque, bureau du dernier genre, quelques toiles de maîtres, tapis et fauteuils moelleux, statuettes, rien n'y manquait.

gent avec une rapidité alarmante; elles avaient fait désinfecter bien des maisons en y jetant du chlorure de chaux. La malchance fit que dans ces maisons se produisirent des morts; de là, la légende qui plaça les Japonais dans un si faux jour.

Un mandarin, diplomate chinois, s'est rendu, dernièrement, aux archives du Vatican, pour y consulter certains documents intéressant l'histoire de la Chine.

Un mandarin, diplomate chinois, s'est rendu, dernièrement, aux archives du Vatican, pour y consulter certains documents intéressant l'histoire de la Chine.

Un mandarin, diplomate chinois, s'est rendu, dernièrement, aux archives du Vatican, pour y consulter certains documents intéressant l'histoire de la Chine.

Un mandarin, diplomate chinois, s'est rendu, dernièrement, aux archives du Vatican, pour y consulter certains documents intéressant l'histoire de la Chine.

Un mandarin, diplomate chinois, s'est rendu, dernièrement, aux archives du Vatican, pour y consulter certains documents intéressant l'histoire de la Chine.

ATHENEE LOUISIANAIS

(Groupe de l'Alliance Française.)

Belle conférence de M. Gustave Michaut - SUR - ALPHONSE DAUDET.



M. GUSTAVE MICHAUT.

qui me soit venu à l'esprit a été celui d'Alphonse Daudet, et comme Alphonse Daudet est essentiellement un représentant de ce que l'on est convenu d'appeler l'Esprit latin, j'ai cru devoir choisir un sujet qu'il est très agréable de traiter, ici à la Nouvelle-Orléans.

L'Athénée vient encore de proposer à ses membres et à ses amis un plaisir bien grand en leur faisant entendre un de ces éminents conférenciers que l'Alliance Française aux Etats-Unis invite chaque année à traverser l'Océan pour nous venir parler de la France, de sa littérature, de son génie.

Ce que Dickens et Daudet ont en commun, c'est d'abord chez lui et chez l'autre un profond amour de la vie, d'un naïf "don de la vie" qui engendre non seulement la multiplicité des personnages vivants tirés de la réalité même, mais ce style qui n'a qu'un souci, celui de rendre la vie, en tâchant d'exprimer la sensation tout immédiate, dans son originalité vivante.

Au milieu du groupe des romanciers qui cherchent d'abord et avant tout à nous présenter la philosophie de la chose qu'ils racontent - tels Balzac et Bourget, et s'arrêtent dans leur récit pour exprimer leurs vues; à côté des naturalistes qui n'ont d'autre ambition que de photographier les "choses vues", Daudet écarte d'abord les abstractions, mais sans se désintéresser ni de ses personnages, ni du principe moral dans lesquels la fantaisie de son imagination se plaît à les placer.

Il y a le réel, évidemment, puisqu'il a pris soin de noter au jour le jour, pour ainsi dire, dans quelque lieu, dans quelque étape sociale qu'il ait traversés, dans les rues ou dans les salons, tout détail caractéristique, toute particularité, tout motif significatif qui le frappe, il y mettra la moindre expression de visage, la plus légère intonation, le plus petit geste qui puisse révéler l'âme humaine.

tail caractéristique, toute particularité, tout motif significatif qui le frappe, il y mettra la moindre expression de visage, la plus légère intonation, le plus petit geste qui puisse révéler l'âme humaine.

Beaucoup de ses personnages ont réellement existé: tel Jack, qui de son vrai nom s'appelait Raoul; tel le Nabab, qui avait été député sous le second empire; tel le brave Tartarin de Tarascon, avec lequel Daudet n'hésita pas à se brouiller pour l'avoir peint sur le vif, l'artiste étant ici plus que l'ami.

M. Michaut a multiplié les exemples à l'appui de sa thèse, établissant de nombreux parallèles entre "Le Petit Chose" et "David Copperfield" ou "Nicholas Nickleby", par exemple, et montrant ce que, dans d'autres ouvrages, au premier abord si peu empreints de "Dickensisme", les personnages de second plan devaient aux romans anglais - ou plutôt, ce qui n'est pas la même chose, les coïncidences que l'on pouvait relever dans l'œuvre des deux auteurs, les rapprochements qu'on ne pouvait s'empêcher de faire.

En terminant, M. le Professeur Michaut et revenu à son parallèle entre Dickens et Daudet, pour montrer que l'un et l'autre avaient un but moral; qu'ils soutenaient, l'un comme l'autre, la thèse du bien contre le mal. Il a rappelé les conseils, qu'il donnait à son fils lorsque ce dernier se décidait à embrasser la carrière des Lettres, et qui se résumeraient ainsi: "Le littérateur a charge d'âmes; il faut faire de la bonne, de la saine littérature qui rachète le mal qui fait l'autre."

Alphonse Daudet a été un grand artiste qui a eu, à un très haut degré, le respect du lecteur, le sentiment profond de la dignité humaine. La moralité d'une œuvre ne consiste pas dans la donnée même de cette œuvre, mais dans le point de vue moral, dans le jugement moral de l'auteur sur les actions de ses personnages. Sapho n'est pas une œuvre immorale, parce que, d'un bout à l'autre, Daudet nous dit son horreur pour le vice qu'il décrit.

Théâtre de l'Opéra.

Deux représentations dimanche à l'Opéra, et deux succès: Les Huguenots en matinée; Le Petit Duc le soir.

Le programme qu'offre cette semaine l'Opéra, programme qui a été inauguré hier après-midi, est d'un attrait exceptionnel.

Non seulement il contient tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus intéressant dans le genre de vaudeville, mais la direction a eu l'heureuse idée d'y ajouter une démonstration de la puissance de résistance du corps humain aux effets du courant électrique.

Le programme comprend le trio Kraigs, gymnastes européens d'une grande adresse, qui exécutent des tours absolument nouveaux; Swort et Mack, deux ministres et William et Warner, musiciens excentriques.

TULANE.

"In Search of a Sinner" la nouvelle pièce de Charlotte Thompson qui tient cette semaine l'affiche au Tulane peut être considérée comme une des meilleures comédies du répertoire moderne.

Le spirit et l'abondance et l'intérêt va constamment en augmentant jusqu'au dénouement. Mlle Lilian Russell qui interprète le principal rôle, celui de Georgiana Chaddock, a remporté un beau et franc succès et il est aisé de prédire qu'il n'y aura pas une place vide toute cette semaine au Tulane.

Mme Russell est entourée d'une troupe exceptionnellement bonne, qui comprend entre autres artistes MM. Harry C. Brown, Joseph Tuohy, Lynn Pratt, Alf. Hudson, Mmes Elise Scott, Hattie Russell, Ruby Ross et Jessie Ralph.

CRESCENT.

Hap Ward et Harry Vokes, les deux comiques américains bien connus de notre public ont été applaudis par une salle archicomble dimanche soir au Crescent dans leur nouvelle comédie musicale "Trouble Makers".

Cette jolie pièce est montée avec un grand luxe; certains détails sont véritablement réussis. Quant à l'interprétation elle ne laisse rien à désirer. Ward et Vokes sont secondés par une troupe nombreuse qui compte plusieurs excellents artistes.

"The Trouble Makers" sera jouée toute la semaine et en matinée mercredi et samedi.

La plus belle pomme

Ces jours-ci on a vendu à Covert Garden une simple pomme au prix de 350 francs. C'était la plus belle pomme de cet automne, une "Gloria Mundi", pesant 765 grammes et mesurant 42 centimètres de tour et 12 centimètres de hauteur.

Alphonse Daudet a été un grand artiste qui a eu, à un très haut degré, le respect du lecteur, le sentiment profond de la dignité humaine. La moralité d'une œuvre ne consiste pas dans la donnée même de cette œuvre, mais dans le point de vue moral, dans le jugement moral de l'auteur sur les actions de ses personnages.

M. Michaut a fait passer ses auditeurs par toute la gamme des émotions, car s'il les a amusés, s'il leur a fait venir le sourire aux lèvres en leur citant entr'autres mots, celui de Dumas père au sortir de son cabinet de travail, mot rappelé plus haut: "Que venez-vous M. Dumas? - Eh! j'en ai pu retenir mes larmes lorsqu'il

En somme, il n'est pas difficile de tirer de l'œuvre de Daudet, dont la grande popularité en France prouve qu'il est bien l'expression de son pays et de son temps, des pages innombrables que l'on peut victorieusement opposer à l'ignominieuse littérature d'exportation dont l'étranger se fait une arme contre la France; bien que les Français ignorent ou la combattent.

M. Michaut a fait passer ses auditeurs par toute la gamme des émotions, car s'il les a amusés, s'il leur a fait venir le sourire aux lèvres en leur citant entr'autres mots, celui de Dumas père au sortir de son cabinet de travail, mot rappelé plus haut: "Que venez-vous M. Dumas? - Eh! j'en ai pu retenir mes larmes lorsqu'il

En somme, il n'est pas difficile de tirer de l'œuvre de Daudet, dont la grande popularité en France prouve qu'il est bien l'expression de son pays et de son temps, des pages innombrables que l'on peut victorieusement opposer à l'ignominieuse littérature d'exportation dont l'étranger se fait une arme contre la France; bien que les Français ignorent ou la combattent.

M. Michaut a fait passer ses auditeurs par toute la gamme des émotions, car s'il les a amusés, s'il leur a fait venir le sourire aux lèvres en leur citant entr'autres mots, celui de Dumas père au sortir de son cabinet de travail, mot rappelé plus haut: "Que venez-vous M. Dumas? - Eh! j'en ai pu retenir mes larmes lorsqu'il

En somme, il n'est pas difficile de tirer de l'œuvre de Daudet, dont la grande popularité en France prouve qu'il est bien l'expression de son pays et de son temps, des pages innombrables que l'on peut victorieusement opposer à l'ignominieuse littérature d'exportation dont l'étranger se fait une arme contre la France; bien que les Français ignorent ou la combattent.

M. Michaut a fait passer ses auditeurs par toute la gamme des émotions, car s'il les a amusés, s'il leur a fait venir le sourire aux lèvres en leur citant entr'autres mots, celui de Dumas père au sortir de son cabinet de travail, mot rappelé plus haut: "Que venez-vous M. Dumas? - Eh! j'en ai pu retenir mes larmes lorsqu'il

En somme, il n'est pas difficile de tirer de l'œuvre de Daudet, dont la grande popularité en France prouve qu'il est bien l'expression de son pays et de son temps, des pages innombrables que l'on peut victorieusement opposer à l'ignominieuse littérature d'exportation dont l'étranger se fait une arme contre la France; bien que les Français ignorent ou la combattent.

M. Michaut a fait passer ses auditeurs par toute la gamme des émotions, car s'il les a amusés, s'il leur a fait venir le sourire aux lèvres en leur citant entr'autres mots, celui de Dumas père au sortir de son cabinet de travail, mot rappelé plus haut: "Que venez-vous M. Dumas? - Eh! j'en ai pu retenir mes larmes lorsqu'il

En somme, il n'est pas difficile de tirer de l'œuvre de Daudet, dont la grande popularité en France prouve qu'il est bien l'expression de son pays et de son temps, des pages innombrables que l'on peut victorieusement opposer à l'ignominieuse littérature d'exportation dont l'étranger se fait une arme contre la France; bien que les Français ignorent ou la combattent.

M. Michaut a fait passer ses auditeurs par toute la gamme des émotions, car s'il les a amusés, s'il leur a fait venir le sourire aux lèvres en leur citant entr'autres mots, celui de Dumas père au sortir de son cabinet de travail, mot rappelé plus haut: "Que venez-vous M. Dumas? - Eh! j'en ai pu retenir mes larmes lorsqu'il

Feuilleton

—DE—

L'ABELLE DE LA N. O.

No 31 Commencé le 10 Déc. 1910

LE GOUFFRE.

GRAND ROMAN INEDIT

Par CHARLES MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE

LUTTES ET DETRESSE

XV

VIE A OUTRANCE

(Suite)

Raoul d'Andelle s'examina une seconde dans un miroir à main, se trouva bien et répéta:

—C'est bon... On verra plus tard. Fais, monter ce... Comment ça te dit?...

—Quinot, monsieur le comte, Laurent Quinot.

Il prit un petit carré de carton sur la cheminée et le donna au patron.

Le comte passa dans un cabinet de travail attenant à sa chambre.

Bibliothèque, bureau du dernier genre, quelques toiles de maîtres, tapis et fauteuils moelleux, statuettes, rien n'y manquait.

L'inconnu entra. Lazare avait fait sa description en quelques mots.

—Par un sorte de précience, par métier, si vous voulez....

Votre mariage s'est fait en de telles conditions, si particulières.

—Vous n'avez pas la prétention de les connaître je suppose?

Le petit homme répliqua: —Je n'ai pas la prétention, en effet, de tout savoir, mais pres- que.

—Bah! —Je vais vous étonner peut-être, mais je puis vous affirmer que vous avez des recherches à faire.

—De quelle nature? —Délit, monsieur, très délicate.... Si vous voulez me charger de ces démarches, je puis vous affirmer qu'elles seront de nature à vous satisfaire....

—Qui vous l'a dit? —De plus, elle a disparu avant ce que nous appelons, nous autres juristes d'une certaine sorte, la consommation du mariage.

—Diable! —C'est pourquoi je vous ai envoyé mon prospectus? Recherches, discrétion, etc....

Laurent Quinot cita quelques divorces retentissants, deux ou trois affaires de captation d'héritages qui avaient occupé l'opinion publique et les tribunaux.

En même temps il dit simplement: —C'est moi qui étais chargé des dénonciations.

Il tira d'un carnet quelques papiers et les donna au comte.

—C'étaient des lettres de remerciements signées de personnages devenus presque célèbres à la suite de ces affaires tapageuses.

—Mon nom est obscur, mes affaires font du bruit, dit Quinot.

—Ah! fit Raoul d'Andelle, vous êtes? —L'autre s'inclina.

—Sa face étroite, en lame de couteau, avait une expression dramatique.

corps qui veut être respecté et mérite de l'être, depuis qu'il a à sa tête des chefs d'un honneur incontestable et d'une scrupuleuse probité.

Mais n'était-ce pas précisément un être comme celui là qu'il fallait au comte Raoul d'Andelle?

—Pour une besogne infâme on ne prend pas rosières ou des prix de vertu.

Les deux hommes échangeèrent un long regard, un de ces coups d'oeil par lesquels les consciences se jugent et se mesurent.

—L'exame fat sans doute satisfaisant.

—Alors vous préjugez que j'aurais besoin de vous? —De moi ou d'un autre.

—Quand? —Dès maintenant. Les choses ne s'improvisent pas.... Elles se préparent.

.... Oh est le mal?... Il passe auprès d'un mur qui s'ébranle comme par hasard; une voiture l'écrase; ce sont de simples accidents.... J'en cite quelques-uns au hasard.... Il en est mille autres.... Une fuite de gaz, une chute dans un escalier, que sais-je? Il y faut de la science, de l'étude, un tour de main, du savoir-faire, de la pratique....

L'argent est tout puissant, il est roi.... De nos jours, ce n'est pas la foi, c'est lui qui transporte les montagnes....

Il s'interrompt: —Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit, sans aucun doute? —Heureusement.

—Je ne vous en parle qu'au point de vue de l'art.

Le comte se grattait l'oreille. Evidemment ce Laurent Quinot était son homme.

Mais si l'argent était son dieu, le comte pouvait l'acheter.

Il haussa: —Oui, vous arrivez à l'heure... à ce moment psychologique; mais si, mon prix fait, mon adversaire vous donnait plus que moi, mettais une surenchère à vos services, je serais dans le lac, pas vrai?

—Vous pourriez vous délier de moi, monsieur, d'Andelle. Mon passé vous en a donné le droit. J'ai commis une faute, cédé à une tentation, mais en ce temps-là j'étais jeune, j'avais des passions, une maîtrise, et je défendais la société, les millions, l'honneur et la sécurité des autres pour quelques centaines de francs par mois, une misère! J'ai en tort....

Il prononça amèrement: —L'Etat n'est pas généreux pour certains de ses serviteurs et c'est précisément pour ceux qui sont les plus exposés et qui courent chaque jour des dangers sans nombre. Aujourd'hui je traite librement mes affaires....

Je vous mets service à prix débattu.... Je me croirais plus misérable que les malfaiteurs que j'arrêtais jadis si je manquais à ma parole et à la foi donnée. J'ai connu dans ma carrière des bandits qui avaient plus de parole que beaucoup d'honnêtes gens. Je les imite.

Monsieur d'Andelle, si je vous fais une promesse, je la tiendrai. Si je me charge d'une besogne, je l'exécuterai.... Mon prix fait, on me donnerait le triple, vingt fois plus, que je ferais les yeux pour ne pas voir et les oreilles pour ne pas entendre.

Il conclut: —Et maintenant que voulez-vous de moi?

Quinot était très fort. L'ancien lieutenant fut con-